

cher avocat,

par cette lettre nous te communiquons notre position par rapport au procès et nous t'invitons à en donner lecture dans la salle.

1) le procès à la révolution prolétarienne n'est pas possible. jusqu'ici les avant-gardes communistes combattantes dehors et dans les salles de vos tribunaux se sont chargées de le démontrer. mais aujourd'hui, c'est vous qui facilitez la tâche, en substituant aux apparences du "procès", le spectacle un peu carnavalesque du régime déchaîné contre les ennemis de classe qui en menacent l'existence.

cela aussi est une victoire du mouvement révolutionnaire, parce que c'est l'initiative armée et de résistance populaire qui vous a obligé à descendre sur le terrain réel de l'affrontement; ça revient à dire que elle vous a forcé à renoncer aux formes légales derrière lesquelles vous avez toujours cherché à masquer la substance criminelle de votre dictature.

ceci n'est pas un "procès". il n'en a même plus la forme c'est au contraire une action d'annéantissement à travers laquelle vous vous proposez de faire de la propagande à votre contrerévolution et à terroriser les couches de classe qui n'en peuvent plus et qui veulent changer .

en face de nous siègent des uges vraiment fort bien disposés leur rôle fonctionnaires subalternes de la répression impérialiste, à consentir la transformation de cette salle de tribunaux en une grotesque place d'armes; à se prêter au déroulement du procès bourgeois sous les fusils.

tout ceci démontre, mieux que le plus enflammé des discours, que l'unique politique praticable pour le prolétariat dans cette phase la GUERRE DE CLASSE REVOLUTIONNAIRE.

l'avertissement donné il y a quelques jours à trizzino est un moment de cette guerre.

regardez autour de vous: cages, censure d'information, militarisation du quartier entier, empêchement à la participation populaire, imposition pré-constituée d'avocats de régime prêts à y laisser la peau pour mener à fond votre tentative de nous anéantir...

qu'est-ce que c'est sinon l'image d'un régime assiégé, haï, contraint à protéger de l'offensive prolétaire ses chefs et ses gîtes?

2) mais il y a aussi quelque chose qui ici ne se voit pas et que nous voulons dénoncer à tout le mouvement révolutionnaire : le traitement que vous réservez dans les prisons aux combattants communistes.

si dans une première phase votre objectif a été celui de nous dégrader en criminalisant nos actions, aujourd'hui l'opération que vous êtes en train d'accomplir va bien plus au-delà : avec les sections spéciales, les bras morts, les cellules d'isolement, le blocus total des relations sociales, vous vous proposez de réaliser un vrai et propre GENOCIDE POLITIQUE.

en parole, vous nous refusez le statut de prisonniers de guerre, mais avec la pratique infâme du traitement spécial et différencié, vous le reconnaissez amplement! ce n'est pas une contradiction inexplicable : aucune dictature a jamais reconnu le droit à l'existence d'une opposition révolutionnaire et vous, vous ne faites pas exception.

nous dénonçons au mouvement révolutionnaire la ségrégation totale dans laquelle sont détenus les camarades des nappes après le procès de nappes, dans le camp de concentration de l'asinara dirigé par le porc d'état CARDULLO.

nous dénonçons la ségrégation totale dans laquelle nous sommes actuellement tenus à bologne, dans un bunker spécial entouré de barrières de fils barbelés et de gardes de l'antiterrorisme.

3) il ne peut y avoir de doute: le spectacle que vous êtes en train de représenter démontre une seule chose: votre PEUR. mais de qui avez-vous peur? ce sont peut-être les 9 communistes en face de vous à vous inspirer tant de terreur ou n'est-ce pas plutôt le lien organique entre le but

stratégique de la lutte armée pour le communisme, qui représentent ceux qui sont dans cette salle, l'irruption sur le terrain de la guerre de classes de couches toujours plus amples du prolétariat?

c'est ce lien que vous voudriez couper et c'est cela votre objectif que le mouvement révolutionnaire communiste ne vous laissera pas atteindre. à bologne récemment, vous en avez eu également eu une preuve. quand il y a un an vous avez choisi cette ville pour ce procès, vous vous imaginiez opérer grâce à la complicité des révisionnistes, dans une aire normalisée, pacifiée, immunisée de lutte des classes.

mais les faits de ces derniers mois ont donné un coup dur à vos rêves, en mettant sous les yeux de tous que le révisionnisme, dernière plage de l'impérialisme, est seulement un tigre de papier.

le prolétariat a démontré encore une fois qu'il sait reconnaître ses ennemis, masqués, et qu'il sait les combattre aussi avec les armes aux poing.

l'assassinat du camarade lorusso, dont les révisionnistes portent l'entière responsabilité, ne peut être effacée de la conscience du peuple avec les chars armés des bandes démo-chrétiennes d'andreotti-kossiga.

ou la guerre ou la capitulation. cela, c'est l'ultimatum que les sbires du régime ont spectaculairement lancé. mais la réponse ne s'est pas fait attendre.

pour la première fois dans ce cycle de luttes s'est réalisée une fusion significative de l'action de guérilla avec tous les secteurs du prolétariat métropolitain. les actions révolutionnaires ne se sont pas mises dans un contexte d'"auto-défense armée" mais se sont reconnues dans une même stratégie unifiante : l'attaque au coeur de l'état.

tous les mouvements engagés ont exprimé dans les mois derniers de significatives avant-gardes sur le terrain de la lutte armée, assumant dans le même temps à un niveau de masse aussi la contradiction anti-révisionniste.

leur initiative particulière, ça veut dire celle qui affronte les formes spécifiques de l'opposition de classe, a tendu à se faire offensive générale orientée à frapper la contradiction pour tous principale : le régime du compromis, l'état impérialiste.

elle a assuré en outre une relève absolument nouvelle par extension et maturité, la pratique de l'action partisane.

tout le territoire national en est investi avec continuité, il s'agit d'une véritable et propre GUERILLA DE PEUPLE, spontanée mais non spontanéiste, désorganisée, mais déjà substantiellement homogène dans les objectifs politico-militaires.

il est toute fois faux, aussi bien pour bologne que pour rome, de parler de "mouvements insurrectionnels engagés" ou se faire entraîner par des suggestions mouvementistes genre "dernier haussement d'épaule".

toute la richesse de ce mouvement peut en fait trouver sa réelle valorisation seulement en se mettant dans le programme stratégique de la "GUERRE DE PEUPLE de longue durée".

C'EST DANS CETTE PROSPECTIVE QUE LES AVANT-GARDES REVOLUTIONNAIRES DOIVENT MULTIPLIER LEURS EFFORTS POUR DEVELOPPER ORGANISER ET UNIFIER LE MOUVEMENT DE RESISTANCE POPULAIRE DANS LE PARTI COMBATTANT.

l'ordre des chars armés ne règnera pas en Italie. même pas si à leur tête siègeront ANDREOTTI E BERLINGUER.

4. pour cet ensemble de motifs, le terme exact qui définit le rapport entre nous et ce tribunal spécial est: GUERRE!

pour cela nous révoquons le mandat à nos avocats de confiance et nous les invitons à abandonner cette place d'armes. aux avocats d'office, ou mieux, de régime, nous disons que s'ils acceptent d'accomplir ce rôle de fonctionnaires de la CONTRE-GUERILLA ils s'autoposent de fait devant le viseur des forces révolutionnaires.

HONNEUR AU CAMARADE LORUSSO ET A TOUS LES CAMARADES TOMBES EN COMBATTANT POUR LE COMMUNISME!

PORTER L'ATTAQUE AU COEUR DE L'ETAT!

DEVELOPPER LE MOUVEMENT DE RESISTANCE POPULAIRE DANS LA DE L'ATTAQUE AU COEUR DE L'ETAT!

CONSTRUIRE L'UNITE DU MOUVEMENT COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE DANS LE PARTI COMMUNISTE COMBATTANT!

COLONNE MARA CAGOL - MARTINO ZICCHITELLA

paolo maurizio ferrari  
alfredo bonavita  
alberto franceschini  
renato curcio  
tonino paroli  
pietro bertolazzi  
iero bassi  
roberto ognibene  
arialdo lintrami

BOLOGNA, 4 avril 1977